

Mercredi 8 juillet 1987

## Expositions

A la Tête de l'art

### Cinq photographes



Pour son exposition de l'été, la Tête de l'art (rue Bayard) a choisi de présenter cinq photographes, une même technique mais cinq expressions diverses. Maryvonne Arnaud, connue à Grenoble, car son nom est associé au groupe « Laboratoire » qui a réalisé de nombreuses interventions en milieu urbain, présente des photos couleur. Dans ses œuvres, on retrouve la rue mais d'une manière fugitive, suggérée. Elle récrée plus une ambiance qu'une réalité tangible. La rue, les passants, sont pris en mouvement et donnent une série d'impressions, de rythmes colorés.

Avec Jean-François Claustre par contre, on fait une pause. Il s'attache à une sorte de main en bois que l'on retrouve aussi par le biais des ombres. Sous la forme d'un tryptique, il nous présente en quelque sorte une série évolutive. Jean-François veut s'attacher aux moments de toujours sans référence événementielle. Robert Luc se raconte par photographie interposée. Il se met souvent en scène lui-même et il cherche avant tout à recréer une ambiance, à traduire des émotions. Pour lui, la photo, au même titre que l'écriture, est un langage, un exutoire aussi son principal centre d'intérêt est le corps, le corps en mouvement.

Joseph Caprio (le deuxième Grenoblois de l'exposition) s'intéresse lui aussi au corps et notamment au corps masculin. Des corps qui sont en osmose avec les éléments naturels, l'eau, les galets. Caprio présente également un travail très réussi sur la main, là encore en rapport avec le corps. Un port folio nous révèle un aspect peu connu de son talent peu connu, une série d'architectures, d'objets que Caprio traite avec sobriété et brio.

Signalons que Mme Bove, conservateur de la Fondation nationale de la photographie (où la plupart des photographes présents ont exposé) avait tenu à participer au vernissage de l'exposition.

S. P.